

La théorie Arc-en-ciel

Je ne me cacherais plus.

La voix monotone du train annonça l'arrivée à destination, enfin ! Voyager ne me dérangeait, au contraire j'appréciais prendre le train par sa légèreté, balancer les jambes au rythme de la musique que mes écouteurs diffusaient, admirer le paysage qui défilait, voir les premiers rayons de printemps apparaître chassant au loin l'hiver. Ce que j'appréciais moins, c'était ces mêmes rayons mettant en valeur ma chevelure de feu qui attirait les regards sur moi. Bien que je n'y réagissais pas, je remarquais bien les coups d'œil curieux des enfants, les chuchotements furtifs de leurs parents disant de ne pas me regarder.

Même si c'était désagréable, je ne mettrais plus jamais cette partie de moi dans un coffre enfermé au loin. Non, j'étais née ainsi, j'étais simplement moi. Si je paraissais bizarre aux yeux d'autres, c'était leur problème, et non le mien. J'avais trouvé des amis qui m'acceptaient, et surtout me comprenait, étant aussi dans une situation similaire. Pas exacte, mais nous avons le point commun d'être tous différents. C'était d'ailleurs ces différences qui avaient engendré notre rencontre. Rencontre n'était pas le terme approprié car en réalité notre première rencontre allait avoir lieu dans quelques minutes. Je ne les connaissais que d'internet, et pourtant notre lien était aussi profond que certains amis que je connaissais depuis la plus petite école.

Dans notre monde, nous naissons soit dans un corps de femme ou homme et pour confirmer notre genre, notre chevelure prenait la couleur rouge claire si t'étais une

femme. T'étais un homme ? Alors tes cheveux seront bleus, et par conséquent tes yeux rouges car tu ne pouvais que être attiré par les femmes. Et inversement. C'était la norme, cependant la vie était faite d'exception, et j'en faisais partis.

Me voilà aujourd'hui, me tenant fièrement sans me cacher. J'avais passé des années à laisser cette partie de moi dans les ténèbres, juste car selon d'autres j'étais anormale. Notamment ma mère, qui usait de pleins d'artifices pour m'aider à paraître ordinaire. Enfin, aider... Plutôt faire disparaître qui j'étais vraiment, étouffer ma réelle identité, l'enfermée dans une cage dont on aurait jeté la clé dans un puit sans fond. Elle ne faisait plus partie de ma vie, et ce n'était plus si important que ça. Je n'étais pas seule après tout. J'avais des amis qui m'ont accepté tel que j'étais vraiment, m'aimaient tel quel. Une sorte de famille que j'avais choisis. Ceux que j'allais retrouver directement à la gare. Et également, ceux que j'allaient voir pour la première fois.

Le cœur qui palpitait, je sortis du train. Je sentis les regards s'attarder sur moi, peut-être quelques mois avant je me serais caché, honteuse. Maintenant, je me demandais ce qui les intriguait le plus ? Était-ce ma chevelure avec sa couleur agrume ? Ou bien mon œil blanc ? Ou celui violet ? La remarque de Kaël – un de ceux avec qui j'allais passer ma journée – me revint en tête : "ils doivent être éblouis par notre beauté". Alors le sourire aux lèvres, je cherchais du regard mes amis.

Je reconnus rapidement la chevelure lilas d'Elijah, ce dernier se tenait à côté de Jacinthe au regard de lis. Je me jetai dans leurs bras, la joie m'envahit de les voir. Ils

étaient bel et bien réels, eux, ces personnes qui m'ont tant apporté ces derniers mois. Une partie de ces personnes, tous n'étaient pas encore là.

Bien-sûr, il nous était arrivé d'avoir des désaccords, des pleurs causés par les uns par les autres. Mais, nous avons toujours su dissiper les malentendus, avouer chacun ses propres torts, après tout comme on disait le beau temps vient après la pluie. Puis, ces moments étaient rares comparés aux fous rires que nous partagions régulièrement. Les blagues récurrentes, tel qu'épouser quelqu'un de vieux pour l'argent plus tard plutôt que travailler. Ou encore dire à chaque fois "tu gères la fougère" comme un encouragement. Je pourrais citer un million de délire que j'ai eu avec. Pas seulement, aussi citer toutes les fois où ils me reconfortaient.

Les faits étaient là, sans eux je ne serais pas aller aussi loin. Même s'ils étaient juste des personnes derrière un écran, ils étaient bien plus à mes yeux.

Quelques passants nous dévisageaient tandis qu'on attendait encore Kaël et Ekko. Ekko était un peu comme le parent du groupe, il était le fondateur, sans lui nous ne serions pas ici même. On l'avait nommé le groupe arc-en-ciel, car nous étions tous pas des bonnes couleurs, nous étions plus que ça.

A vrai dire, Ekko connaissait d'autres personnes dans ce cas, et était le plus informé à ce sujet, il appelait ça la théorie arc-en-ciel. Il nous avait expliqué plus d'une fois que bien que biologiquement parlant, nous avons un genre de naissance, mais ce n'était pas forcément notre genre. C'était à ça que servait la couleur de cheveux, à savoir notre genre. Et la couleur des yeux, pour le côté droit notre attirance sexuelle et le côté gauche notre attirance romantique. Il y a des termes pour chaque couleur,

tellement que on pourrait en faire un dictionnaire, car cela variait de personne en personne, tous ayant un ressenti divers.

Nous étions des couleurs, certes, mais pas une couleur précise. Nous étions des milliers de nuances, toutes différentes, toute unique.

Un arc-en-ciel.

Ekko et Kaël finirent par arriver et nous nous mîmes en route, prenant le premier tram pour aller au parc, avec nos sacs à dos remplis de nourriture pour notre pique-nique. Un pique-nique arc-en ciel : nous devions tous amené un aliment en en fonction de chaque couleur de l'arc-en-ciel.

Je m'étais amusée à m'occuper uniquement des boissons, mon sac rempli de bouteilles avec quelques jeux de cartes qui ont réussis à se glisser dans le peu d'espace restant. Ekko avait affirmé avoir une surprise pour nous tous, je ne pouvais m'empêcher de fixer son sac m'interrogeant sur cette fameuse surprise. Peut-être un élastique pour Elijah dont les cheveux se rebellaient en lui cachant la vision.

Jacinthe ne loupa pas cette occasion pour le charrier plus d'une fois, et je la rejoignis, malheureusement pour Elijah. Il eut plus de chance sur le fait que nous sortions rapidement du tram et que le parc n'était plus très loin.

Mon premier réflexe fut de m'étaler dans l'herbe, c'était tellement agréable de baigner dans les premiers rayons du printemps accompagné d'être proche.

L'impression de mettre en pause la vie pour profiter d'un moment unique.

Rapidement, nous nous assemblions, ne formant plus qu'un cercle. Chacun son tour, nous citions une couleur à voix haute sortant les aliments de cette teinte.

Et heureusement que nous avons insisté pour que se répartir les boissons et le sucré et salé, certains partageaient visiblement le même cerveau vu le nombre d'aliments en double.

Alors que nous ouvrons les boîtes en carton pour se préparer à manger, Ekko se leva le sac en main. Finalement, il allait enfin dévoiler sa surprise. Kaël avait fait un nombre impressionnant de théorie, aussi loufoque les unes que les autres. Ma préférée était l'éléphant en tutu rose. Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer l'éléphant sortir du sac se demandant qu'est-ce qu'il était censé faire. Ou alors exécuter sa meilleure danse.

Il finit par sortir plusieurs tissus multicolores de son sac, ressemblant à des drapeaux. Il les distribua à chacun d'entre nous, et le mit autour de ses épaules et instinctivement nous le suivions.

Et nous passions le reste de l'après-midi ainsi, à savourer notre première rencontre malgré le fait que nous nous connaissions depuis plusieurs mois, assumant pleinement ce que nous étions.

La théorie arc-en-ciel : le rouge pouvait aimer le rouge, les femmes pouvaient tomber amoureuse des femmes, tout comme les hommes pouvait aimer les hommes. Tu pouvais aimer plusieurs genres, ce qui laissait comme couleur le violet. Pour certains, les couleurs se mélangeaient tellement que cela pouvait devenir noir. La

théorie arc-en-ciel consistait à montrer que nous ne pouvons pas rentrer seulement dans deux catégories bien fixes à propos des genres et des orientations sexuelles et romantiques. Alors que la vie ne se limitait pas à deux options, mais un millier. Tu pouvais être hétéro, mais romantiquement parlant et ne ressentir aucune attirance sexuelle. Ou encore, être les deux, mais être transgenre.

Dans mon cas, la chevelure orange correspondait à agenre, se sentir sans genre. J'étais sur le spectre de la non-binarité, le même dont Ekko faisait partis étant lui-même non-binaire qui faisait qu'il possédait une chevelure dorée. Niveau orientation, mon œil droit était blanc justement dû à l'absence d'attirance sexuelle, que certains appelaient l'asexualité. C'était l'œil droit qui montrait cette orientation, puisque l'orientation était côté gauche, le côté du cœur. Cela avait quelque chose de poétique.

Cette théorie était longue, et englobait tellement de termes différents, mais elle nous permettait d'apprendre que ne pas être dans les normes ne signifiait pas être des bêtes de foire. Nous devons nous accepter et nous aimer tel que nous étions, c'est plutôt à ça que consiste la théorie.

Nous nous cacherions plus.